

Solutions TD 1

1.1 ok

f \nearrow stricte des

1.2 a) $f(u(x)) \geq f(u(y)) \Leftrightarrow u(x) \geq u(y) \Leftrightarrow x \succeq y$

b) Dans ce cas la première équivalence est fautive

$u(x) \geq u(y) \Rightarrow f(u(x)) \geq f(u(y))$ tout toujours

mais $f(u(x)) \geq f(u(y))$ n'implique plus $u(x) \geq u(y)$.

exemple $f = \text{cte}$, $u(z) = z \ \forall z \in \mathbb{R}$, $x=2, y=1$
 $f(u(x)) = f(u(y))$ et $u(x) < u(y)$...

1.3. Par induction. Soit $M_1 = \{x \in X, x \leq y \ \forall y \in X\} \neq \emptyset$

On pose $u(z) = 1 \ \forall z \in M_1$

Si $M_1 = X$ on a fini, sinon $M_1 \neq X$ et $X_1 = X \setminus M_1$

On pose $u(z) = 2 \ \forall z \in M_2 = \{x \in X_1, x \leq y, \forall y \in X_1\}$

et ainsi de suite.

Cet algorithme se termine après au plus $|X|$ étapes et nous aura construit une fonction d'utilité représentant \succeq de préférence dans \mathbb{N}

Rq: De même, lorsque X est dénombrable on peut représenter \succeq par une fonction d'utilité $u: X \rightarrow (0, 1)$

1.4 Supposons que $y \in C(\{x, y, z\})$, et posons $A = \{x, y\}$

Alors on a

$y, x \in B \cap A$

$y \in C(B)$

$z \in C(A)$

$B = \{x, y, z\}$

D'après le (WA), cela implique $y \in C(A)$, une contradiction

Il suffit de vérifier que $C(B) = \{x\}$ ou $\{z\}$ ou $\{x, z\}$ ne

contredit pas (WA). Mais cela est trivial puisque $A \cap B = \{x, y\}$

Autrement dit, $z \notin A \cap B$ et du coup ne peut pas compromettre l'axiome.

Solutions TD 1

1.1 ok

f stricte des

1.2 a) $f(u(x)) \geq f(u(y)) \Leftrightarrow u(x) \geq u(y) \Leftrightarrow x \succeq y$

b) Dans ce cas la première équivalence est fautive

$u(x) \geq u(y) \Rightarrow f(u(x)) \geq f(u(y))$ tout toujours

mais $f(u(x)) \geq f(u(y))$ n'implique plus $u(x) \geq u(y)$.

exemple $f = \text{cte}$, $u(z) = z \ \forall z \in \mathbb{R}$, $x=0, y=1$
 $f(u(x)) = f(u(y))$ et $u(x) < u(y)$...

1.3. Par induction. Soit $M_1 = \{x \in X, x \leq y \ \forall y \in X\} \neq \emptyset$

On pose $u(z) = 1 \ \forall z \in M_1$

Si $M_1 = X$ on a fini, sinon $M_1 \neq X$ et $X_1 := X \setminus M_1$

On pose $u(z) = 2 \ \forall z \in M_2 = \{x \in X_1, x \leq y, \ \forall y \in X_1\}$

et ainsi de suite.

Cet algorithme se termine après au plus $|X|$ étapes et nous avons construit une fonction d'utilité représentant \succeq de valeurs dans \mathbb{N}

Rq: De même, lorsque X est dénombrable on peut représenter \succeq par une fonction d'utilité $u: X \rightarrow (0, 1)$

1.4 Supposons que $y \in C(\{x, y, z\})$, et posons $A = \{x, y\}$, $B = \{x, z\}$

Alors on a

$$y, x \in B \cap A$$

$$y \in C(B)$$

$$x \in C(A)$$

D'après le (WA), cela implique $y \in C(A)$, une contradiction.

Il suffit de vérifier que $C(B) = \{x\}$ ou $\{z\}$ ou $\{x, z\}$ ne

contredit pas (WA). Mais cela est trivial puisque $\{x, z\} = \{x, y\}$

Autrement dit, $z \notin A \cap B$ et du coup ne peut pas compromettre l'axiome.

Solutions TD 1

1.1 ok

1.2 a) $f(u(x)) \geq f(u(y)) \stackrel{f \text{ stricte}}{\Leftrightarrow} u(x) > u(y) \stackrel{\text{def}}{\Leftrightarrow} x \succ y$

b) Dans ce cas la première équivalence est fautive

$u(x) > u(y) \Rightarrow f(u(x)) \geq f(u(y))$ tient toujours

mais $f(u(x)) \geq f(u(y))$ n'implique plus $u(x) > u(y)$.

exemple : $f = \text{cte}$, $u(z) = z \quad \forall z \in \mathbb{R}$, $x = 0$, $y = 1$
 $f(u(x)) = f(u(y))$ et $u(x) < u(y)$...

1.3 Par induction. Soit $M_i = \{x \in X, x \leq y \quad \forall y \in X\} \neq \emptyset$

On pose $u(z) = 1 \quad \forall z \in M_1$

Si $M_1 = X$ on a fini, sinon $M_1 \neq X$ et $X_1 = X \setminus M_1$

On pose $u(z) = 2 \quad \forall z \in M_2 = \{x \in X_1, x \leq y, \forall y \in X_1\}$

et ainsi de suite.

Cet algorithme se termine après au plus $|X|$ étapes et nous avons construit une fonction d'utilité représentant \succeq et prenant des valeurs dans \mathbb{N}

Rq: De même, lorsque X est dénombrable on peut représenter \succeq par une fonction d'utilité $u: X \rightarrow (0, 1)$

1.4 Supposons que $y \in C(\{x, y, z\})$, et posons $A = \{x, y\}$, $B = \{x, y, z\}$

Alors on a

$$y, x \in B \cap A$$

$$y \in C(B)$$

$$x \in C(A)$$

D'après le (WA), cela implique $y \in C(A)$, une contradiction

Il suffit de vérifier que $C(B) = \{x\}$ ou $\{z\}$ ou $\{x, z\}$ ne

contredit pas (WA). Mais cela est trivial puisque $A \cap B = \{x, y\}$

Autrement dit, $z \notin A \cap B$ et du coup ne peut pas compromettre l'axiome.

Solutions TD 1

1.1 ok

1.2 a) $f(u(x)) \geq f(u(y)) \stackrel{f \text{ stricte}}{\Leftrightarrow} u(x) \geq u(y) \stackrel{\text{def}}{\Leftrightarrow} x \succeq y$

b) Dans ce cas la première équivalence est fautive

$u(x) \geq u(y) \Rightarrow f(u(x)) \geq f(u(y))$ tient toujours
mais $f(u(x)) \geq f(u(y))$ n'implique plus $u(x) \geq u(y)$...

exemple: $f = \text{cte}$, $u(z) = z \quad \forall z \in \mathbb{R}$, $x=0, y=1$
 $f(u(x)) = f(u(y))$ et $u(x) < u(y)$...

1.3 Par induction. Soit $M_1 = \{x \in X, x \leq y \quad \forall y \in X\} \neq \emptyset$.

On pose $u(z) = 1 \quad \forall z \in M_1$.

Si $M_1 = X$ on a fini, sinon $M_1 \neq X$ et $X_1 := X \setminus M_1$

On pose $u(z) = 2 \quad \forall z \in M_2 = \{x \in X_1, x \leq y, \forall y \in X_1\}$

et ainsi de suite.

Cet algorithme se termine après au plus $|X|$ étapes et nous avons construit une fonction d'utilité représentant \succeq à valeurs dans \mathbb{N} .

Rq: De même, lorsque X est dénombrable on peut représenter \succeq par une fonction d'utilité $u: X \rightarrow (0, 1)$.

1.4 Supposons que $y \in C(\{x, y, z\})$, et posons $A = \{x, y\}$,
 $B = \{x, y, z\}$

Alors on a

$$y, x \in B \cap A$$

$$y \in C(B)$$

$$x \in C(A)$$

D'après le (WA), cela implique $y \in C(A)$, une contradiction.

Il suffit de vérifier que $C(B) = \{x\}$ ou $\{z\}$ ou $\{x, z\}$ ne

contredit pas (WA). Mais cela est trivial puisque $A \cap B = \{x, y\}$

Autrement dit, $z \notin A \cap B$ et du coup ne peut pas compromettre l'axiome.

1.5 Solution 1: D'après le Thm de Debreu, il existe $u: X \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que $u(x) \geq u(y) \Leftrightarrow x \succsim y$.

D'après le Thm de valeurs intermédiaires

$$\left\{ \begin{array}{l} f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R} \text{ continue} \\ f(1) \geq r \geq f(0) \end{array} \right. \Rightarrow \exists c \in [0,1] \text{ tq } f(c) = r$$

En l'appliquant à $f(t) = u(tx + (1-t)z)$, $f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R}$ continue et $r = u(y)$

on a l'existence de $m = cx + (1-c)z \in [x, z]$ tq $u(m) = u(y)$

Et donc $m \sim y$

Solution 2. Supposons $x > y > z$ (rien, c'est bon)

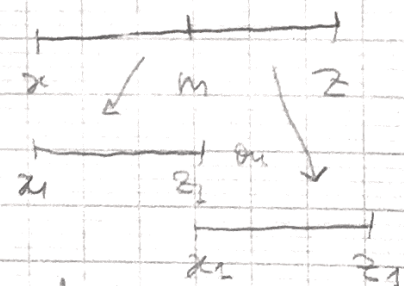
Poseons $m = \frac{x+z}{2}$. Alors $m > y$ ou $m < y$ ou $m \sim y$

Dans le premier cas, on pose $x_1 = m$

$z_1 = z$

Dans le 2nd, $x_1 = x$
 $z_1 = m$

Dans le 3^e, c'est fini



Si on n'a pas fini, on recommence en partant de x_1, z_1

En procédant de la sorte, soit on trouve $m \sim y$, soit 2 suites $(x_n)_n$

- + q
- $x_n > y > z_n \quad \forall n$
 - $\|x_n - z_n\| = \|x - z\| 2^{-n} \rightarrow 0$
 - $x_n \rightarrow m$ et $z_n \rightarrow m$ (suites monotones bornées sur $[x, z]$)
 - Par continuité, $m \geq y$ et $y \geq m$ (autrement dit $y \sim m$)